



Hypothèses

**Blind spots : Anxiété et
absence dans la construction
de l'histoire de l'art**

15 février 2017 | February 15, 2017

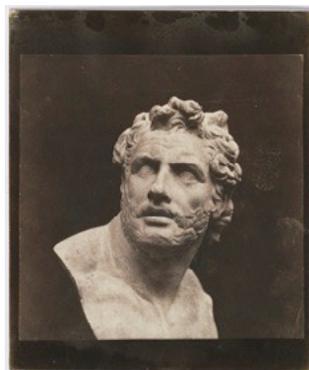
“The Glittering Bait of a Scarlet Coat”: Deviance and Disorderly Spaces in Cornelius Krieghoff’s Images of Montreal

In his depictions of life in mid-nineteenth-century Quebec, Cornelius Krieghoff painted genre scenes of leisurely individuals in private or public spaces. With the presence of a large British garrison in Montreal for several decades, it is unsurprising that soldiers were among his frequent subjects. As defenders of the province, these soldiers were implicated in British colonialism and slavery, both directly and indirectly. Genre scenes reveal a culture of rampant alcoholism in which the solicitation of females in taverns and brothels was normal. What is commonly overlooked in Krieghoff’s works are the ways in which they can be used to explore the precarious situations of this marginalized female population. This paper seeks to explore the spaces of nineteenth-century sex work as racialized by examining the unique vulnerability of enslaved and free females of African descent within the context of slavery in nineteenth-century Montreal. Using Krieghoff’s paintings as vantage points (in all that they articulate and distort) one can begin to examine the possibility that women of colour also worked as prostitutes in early to mid-nineteenth-century Montreal, either due to their sexual exploitation as slaves, or for those who achieved freedom, as a means of financial autonomy, anonymity, and thereby, safety.

Sandra Evoughlian is currently completing her MA in Art History at McGill University. For her thesis project, she seeks to investigate contemporary artists who build and contest collective memory. Interested in questions around cultural heritage and co-creation, she has experience in public programming, including prior roles as a lecture series coordinator at the Grimsby Public Art Gallery, and a programs assistant at the Art Gallery of Ontario. She has also worked as a curatorial assistant for two exhibitions of local institutional collections at McMaster Innovation Park, Hamilton.



Cornelius Krieghoff, *The Jealous Husband*, c. 1847, oil on board, 36.1 x 27.6 cm, The Thomson Collection, Art Gallery of Ontario.



William Henry Fox Talbot, *Buste de Patrocle* tiré de *The Pencil of Nature* (1844-46), Planche 4.

Une anxiété saillante ? La sculpture dans quelques sciences de l’art

Selon l’historien d’art Alex Potts, la sculpture révèle un malaise dans la culture visuelle moderne. En ce qu’elle implique une dimension tactile et une pragmatique qui ne fixe pas le spectateur dans des paramètres d’observations rigides, la sculpture représenterait, davantage, une anxiété de la discipline. Elle serait l’« Autre » de la peinture. Or, nous pouvons également nous demander si l’anxiété dénotée par Potts est présente dans l’approche théorique; est-ce que la sculpture, même, passe le seuil de la théorisation ?

D’aucun ont établi le rôle crucial qu’ont joué les « sciences de l’art » dans la formalisation et la construction épistémique de l’histoire de l’art. Dans le cadre de cette conférence, nous proposons d’interroger la sculpture à l’aune de quelques discours de la *Kunstwissenschaft*, en nous demandant s’il y a trace d’affects anxieux, gardant en tête que l’anxiété peut tout aussi bien endosser les modes opératoires de l’évitement soigneusement dissimulé ou de l’irritation ouvertement avouée. Cela nous amènera à intégrer la photographie à l’intérieur de l’enquête en nous demandant, avec Heinrich Wölfflin « Comment photographier les sculptures ? ».

Maude Trottier écrit une thèse de doctorat menée en co-tutelle à l’Université de Montréal et à l’EHESS (Paris). Ses travaux s’inscrivent dans une perspective historiographique en analysant le rapport entre peinture et sculpture, mais tentent également de développer une approche théorique de la tridimensionnalité que la sculpture, comme art, comme médium, subsume. Son corpus de thèse se focalise sur les approches de Aloïs Riegl, Heinrich Wölfflin, Erwin Panofsky et Aby Warburg.

Président de séance | Chair : Ersy Contogouris

Ersy Contogouris détient un doctorat en histoire de l’art de l’Université de Montréal et est professeure associée à l’Université du Québec à Montréal. Elle travaille principalement sur l’histoire de l’art des XVIII^e et XIX^e siècles, ainsi que sur l’histoire de la caricature et de la satire graphique. Elle s’intéresse particulièrement aux enjeux féministes et queer dans l’art et à leur intersection avec les questions liées à la mondialisation. Depuis 2012, elle dirige également la revue *RACAR*.

Toutes les conférences Hypothèses ont lieu à 16h
au Salon du Musée des beaux-arts de Montréal,
et seront suivies d'un cocktail discussion

Pavillon J.-N. Desmarais, Niveau 2
1380, rue Sherbrooke Ouest

All Hypothèses conferences are scheduled at 4pm
at the Montreal Museum of Fine Arts Lounge and are
followed by a cocktail

J.-N. Desmarais Pavilion, Level 2
1380 Sherbrooke Street West

Pour plus d'information | For more information
conferences-hypotheses.org

